

MONTMACQ

Le pont souffre de son âge et des camions

Le vieux pont s'effrite avec le temps. Des travaux sont menés pendant un mois, avec l'installation de portiques.

L'effondrement d'un pont à Mi-repoix-sur-Tarn (Haute-Garonne), qui avait fait deux morts en novembre dernier, est encore dans les mémoires. La charge du poids lourd – plus du double du maximum autorisé sur le pont – avait été signalée comme à l'origine de l'accident. Est-il possible que cela se reproduise ?

« Le risque existe. A nous de prendre toutes les précautions d'usage », confie Rémy Cuelle, maire de Montmacq, en regardant le pont métallique de sa commune. Conçu en 1951, il enjambe l'Oise et permet de rallier, via un autre pont, Thourotte.

Cet ouvrage d'art donne des signes de fatigue, comme le montrent ces garde-corps qui pourrissent au fil des années. « Les derniers travaux sur ce pont remontent à trente ans. » Pendant un mois, le pont, long de 54 mètres, fait l'objet d'un grand nettoyage démarré lundi. La municipalité en profitera pour installer des portiques limitant l'accès aux véhicules de moins de 3,5 tonnes et de moins de 2,80 mètres.

DES 38 TONNES ET BETTERAVIERS LE FRANCHISSENT

D'après un comptage sur quatre jours, 2 000 véhicules ont emprunté cet itinéraire, dont 289 poids lourds très au-dessus du seuil de 3,5 tonnes. « En dépit de la signalisation, des 38 tonnes et même des betteraviers franchissent le

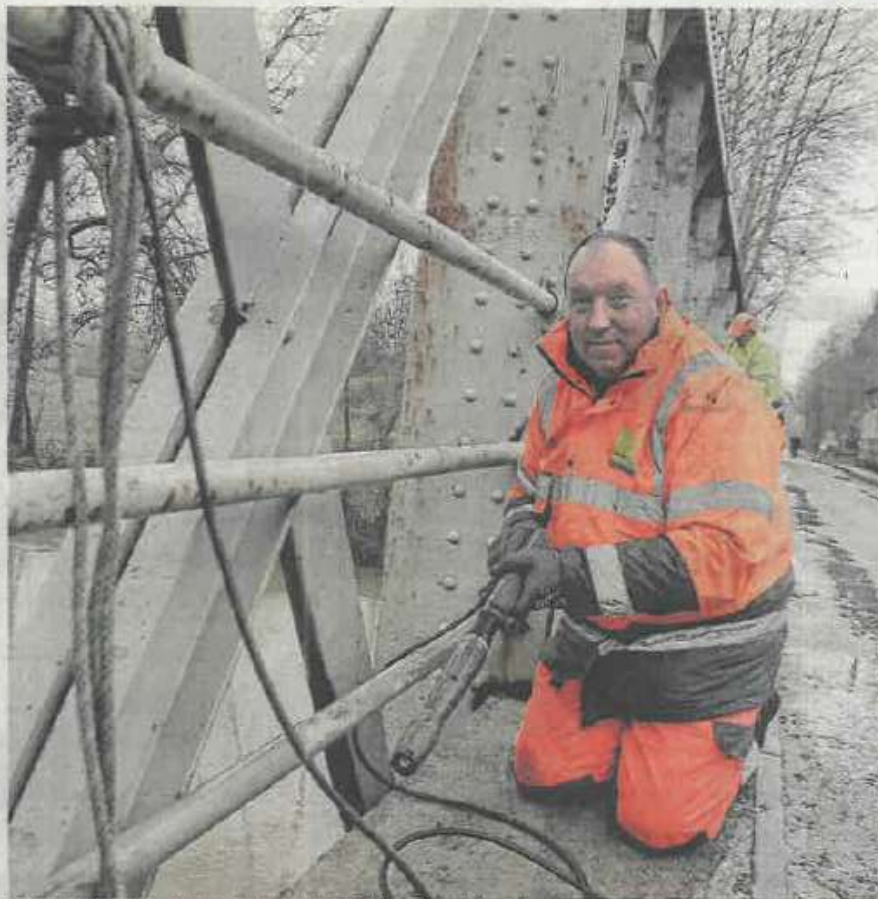
pont », s'inquiète Rémy Cuelle. Un portique de gabarit ouvrant avait bien été expérimenté en 2014, « mais les camions n'en avaient que faire et forçaient le passage ». Deux études récentes réalisées cet été par des cabinets d'expertise ont établi que le pont était en mauvais état.

Les agents de la commune ont démarré le chantier lundi, à l'aide d'un nettoyeur haute pression. Après ce décapage, ils poseront une couche de peinture anti-rouille. « En fonction de nos découvertes, on programmera des travaux de plus grande ampleur si le besoin s'en fait ressentir. » Un dernier baroud d'honneur pour ce pont qui devrait disparaître avec la réalisation du Canal Seine-Nord. « Il mourra oui, mais debout ! », ajoute, dans un sourire, le maire.

Pendant un mois, les automobilistes vont devoir changer leurs habitudes, en faisant un petit détour de quatre à cinq kilomètres ■
FRANÇOIS DOLLE

LE PONT DE THOUROTTE DANS UN ÉTAT SIMILAIRE

C'est le pont de Thourotte, qui est dans la continuité de celui de Montmacq, qui accueillera l'autre portique interdisant aux camions de plus de 3,5 tonnes de circuler. « Si cette interdiction est respectée, il n'y a pas d'effondrement à craindre », expliquent les services de la Ville de Thourotte. En 1997, la direction départementale de l'équipement avait mis en lumière son mauvais état. « L'étude réalisée cet été a montré qu'il y avait eu peu de modifications depuis cette époque. » Les deux ponts ont vocation à disparaître avec le canal Seine-Nord. « Si celui-ci ne devait pas se faire, alors on programmerait des travaux. »



Les agents de la commune ont démarré les travaux lundi, à l'aide d'un nettoyeur haute pression.

sur le web
COURRIER-PICARD.FR
PLUS DE PHOTOS



Les garde-corps pourrissent avec le temps.